

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin de plaisir et fleur de rhétorique](#)[Collection](#)[Édition : 1501c. - Jardin de plaisir et fleur de rethoricque - Vérard](#)[Item\[1501c_Jardinplais_Verard\]](#) La saison que sillla renouelle

[1501c_Jardinplais_Verard] La saison que sillla renouelle

Présentation générale du poème

Titre de la pièceComment au jardin de plaisir l'Amoureux est au purgatoire d'amours, et privé de joye.

Incipit non moderniséLa saison que sillla renouelle

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire[Vérard, Antoine]

Date1501c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33440286d>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 619

Folio

tationGG2v, GG3r, GG3v, GG4r, GG4v, GG5r, GG5v, GG6r, GG6v, HH1r, HH1v

Présentation typo-iconographiqueIllustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Fueillet

CComment au iardin de plaisirance Lamoureux
est au purgatoire damours/et priue de iope.



La saison que silla renouuelle
Hes douslo timbles pour mieulx
cythariser
Et orpheus en ses desdups appelle
Garmoria/ses muses avec elle
Pour doulceur les deoir organiser
Dueillant lautrup en secret deuiser
Seul a par moy en pensent aux dieux
En vng Bergier entray mesodieux

La regarday sur ces plaisans ruyseaulx
Diners plaisirs de la terre produitz
Fleurs et boutons es ces beausly arbiceaulx
Plusieurs couleurs aornant ces rainseaulx
Ius enyure en hausteur de desduitz
Ymaginant comme tous sont conduitz
Par droit accord/par terre de nature
Qui se regist/qui ne se desnature

Sur ces pensees galiope suruint
En douslo arroy amenant ses sezaines
Petis oyseaulx en nombre plus de vingt
Chantoyent lors/puis amphion y vint

Aueques pan / soufflant flustes haustaines
La ne ouysses que voix de doulceurs plaines
Car midas vint samusette cornant
Emphonia fut les tours ordonnant

En si douslo bruit lait trestout raisonneoit
Tant quil estoit clarissie de iope
Tellus aussi ses filles aornoit
Et ardeur zephisis le menoit
Dame thetis en ces tours se desuoye
Et quant ie oy de dousceur tel montioye
Neuz de Beiller ne pouoit ne demoy
Mais malgre moy sur ce point mendomy

En mon sommeil par songe fuz rauis
De ce Bergier/et porte en vng lieu
Moult excellent et fait a haust deuis
Cest le plus beau qui soit a mon aduis
Sa grant beaulte na ne bout ne millieu
Cest le palais cupido plaisant dieu
En tous endrois faiz de merueilleux stalle
Passant locuure de cistrops et totille

C h y v i i i

Par vng sage nomme humble doulzor
Et dist en hault pour dieu vne ille auoir
Pitie dung cuer en prison detenu
Luy octroyant ce qui est contenu

Loyaulte lors la noble presidente
Benignement sa requeste receut
Et dist ainsi ie ne vueil estre lante
A tel secours: mais prouision gente
Vueil ordonner pour ceulz qui sont deceut
Plaisant parler qui son cas apparet
La requeste publia par honneur
En general dont sensuit la teneur

R e q u e s t e a u s o u e r a i n d i e u
d a m o u r s c u p i d o .


Upplie humblement a Vostre
souuerainne puissance/le tres
humble subiect priue de ioye
Come puis certain long temps
passe ena/ il a beu de la doule
ce amertume/repeu de tresai
gre miel/ et saouise de souef de
nij de Vostre eschancronerie/deceu et abuse p
les importunes suasions/ et endormy en son
de voz doubtay en ors/ et varies promesses
par aucuns de voz officiers/assauoir/ desir/pen
ser/souuenir/aceuil/espoir/et plusieurs autres
frauldes/ circonueni et aveugle luy estant
en curatelle soubz la main de discretion/ au de
ceu et sans auctorite delle vo^z ay concede/tras
porte et donne p domacion entre vnuans come
appert par Vostre instrument fait et receu par
Vostre secretaire cele le plus hault tiche gaige
de ces possesions/cest son cuer/duquel il auoit
deuant ladicte donation toute propriete/iops/
fance avecques faisne et possession paisible.
Or est il ainsi que luy venu au plus empes nos
bie denys a este par raison conseille de poursui
rir la recouurance de son dit cuer/laquelle il
peult come il dit deument faire/actendu que
la sienacion dudit cuer faicte par ledit suppli
ant ne peut ou doit auoir bigneur/ne estre par
droit roborer/pource mesmement quelle a este
faicte par diuerses cautelettes/moiens/indenz et
evidentes deceptions. Et pour ce que icelluy
suppliant fest delibere de briesment se exercer
en aucune espreuve de vaillance/son corps ne

gg iii

C e palais fut en lair bien hault assis
Athlas tousiours le tenoit sur son dos
Chambres roaulx/ de conuauch plus de six
Pilliers y eut dor et dargent massis
Salles aussi de elephanons os
Le tout ouire en si noble propos
Quonques vivant ne vit tel edifice
Si bon/sibeau/si grant et si propice

E n vng parquet au milieu dung vergier
Je vis damours le parlament
Et vint chascun en vng lieu sarrangier
Sans delaissen la place ne changer
Car ordre y fist tout estre proprement
Doulz regard vint qui fist premierement
Gens mectre en point vne verge en sa main
Pour ce quil fut des huissiers souuerain

D u hault siege loyaulte president
A ses cousins /desir et belacueil
Et devant eux a vne table estoit
Plaisant parler qui en ordre appelloit
Les parties par vng tresdoulz recueil
Par lordonnance et tresgracieux vueil
De loyaulte a plaidet tout le cas
Joye et courroux furent leurs aduocas

B angier gardoit du parquet lintroite
Et malebouche estoit contreroleur
Enuie y fut si rebelle et despite
Qui par force de morsure subite
A cellet fit maine dure douleur
Mais il luy fut secretaire donneur
Trovua confeur de loyaulment escrire
Ce quil plaisoit a loyaulte luy dire

D es cas y eut mis a decision
Plus de deuy cens par arrest et sentence
Car loyaulte iugeoit prouision
Le tout oy deoit ou confusion
Aux parties on imposoit silence
Appointement de droit sans resistance
Furent donnees et iournees remises
Lors a plusieurs aux prochaines assises

D urant le cours de laudiance honnesto
De qui par droit on ne se doit doulzor
Vint vng amant hardy en sa conqueste
Qui auoit fait dicter vne requeste

pourroit bonnement entendre a ceste entre
prise ne vailamment soy acquiter en ioye co
me il a bonne voulente se telle deffence estoit
entre lui et son cuer/ lequel cuer il a confis
tue seul et vniuersal gouerneur de tous ses
affaires en ceste partie. Et se par ressus ou au
rement q dieu ne voulle/ il estoit frustre de la
restitucion de sondit cuer / il ne pourroit par
venir sans dangier a la hauteur de son desir
qui est acquisition d'honneur/ et vngement du
tort et iniure inferee/ et restitucion de merite/ la
quelle chose lui tourneroit a tresgrief/evidet
et insupportable dommage et deshonneur qui
par lui seroit a supporter de la restitutio de sa
vie naturelle. Ces choses considerees et aussi
que vous estes trespuissant de biens et tel que
ne vouldries sur voz subiectz chose acquerir
qui ne fust loyaument et dehors toutes colus
sions / seductions et deceptions acquise. Je
vo^r plaise de vostre tresbenigne grace audie
suppliant rendre et restituer son cuer vaille
ment et reallement / Et de fait le relever de
toutes erreurs et defaillances en la donnatio
deuant dicte par ignorance ou autrement com
mises par tel si q icelluy suppliant tiendra de
vous en sief ou en nom de croire sondit cuer
jusq en la fin de ses iours/ et sur ce luy octrop
ez voz lettres patentes sur ce requises/ cil vo^r
seruira comme il a acoustume qmienq a laug
mentation du nom de la deesse Venus vostre
mere et de vous qne le escondissez en rien. Et
vous ferez bien.

Laisant parler la supplication
hault pioncha pour la dame entedre
Et lors lamant pour sa peticion
qmienq obtenu en humble affection
Les requist tost de leur grace y entendre
Mais loyaute prudente chancellerie
Dist quil conuient que le drap enquiere

Pour tant requist oppinion auoit
En moult bel ordre de tous les assistens
A fin de mienq la verite scauoit
Et en iugeant de faire son devoir
Comme appartient a sages presidens
Et furent tous de ce cas decidens
Mais chascun eut oppinion divers
Dont plusieurs foiz lune l'autre renuerse

Fueillet

Quant loyaute voit la diuersite
Dopinions/et diuers iugemens
Considerant la grant aduersite
Du suppliant/ a sa proprieete
Point ne prisa foison de argumens
Ains dist tout bas/diuers entendemens
Les sentences font diuersifier
Et plusieurs foiz hors droit testifiez

Et puis dist hault. La court est bien certaine
Que la requeste est assez iuridique
Mais ce fait cy touche fort le demaine
De cupido et de sa loy haultaine
Deu que le cuer a le servir sapplique
Pource escruez dessus vne auentigue
L'appointement tel que vous nommeray
Car de present autre nappointeray

A lors celer le prudent secretaire
Sa plume print et la requeste aussi
Et escrunt comme bien le sceut faire
Non desirant pour a amour complaire
Et le suppliant estre plus endurcy
Et loyaute dicta son fait aussi
Que vous voiez qui est cy coppie
A fin que point il ne fust oblie

Credit suppliat sera mene par doulo
regard devant amours pource que la
chose coconcerne lenterinemēt de ses droiz
et de ses manieres. Le conseil sera la q en
toute equite fauorisera ledit suppliant

MAmant lors fut estlongne du trouble
Et loyaute de ce fait moult lona
Mais a la fin q plus ne se retrouble
De son gent acte a demande le double
Au secretaire / et la court l'aduoua
Et en secret lamant a dieu doua
De bien parler a amours pour son cuer
Ce non obstant quil soit son seruiteur

Tantost apres/ l'audience cessa
Et ne fut plus riens appoinete pour leure
Parquoy lamant a regard sadressa
Et de faire son devoir le pressa
A fin que plus sur ce point ne demeure

Car qui attend en languissant demeure
Et ne trouve iamais les ioures trop cours
Qui espere remission de cours

Doulx regard dit que vous t'entier fera
Ce que appartient au prouffit de son cuer
Mais vers amours incontinent sera
Le president et vous presentera
En vous donnant assistance et sauver
Car point ne fault puoquer a fureur
Le dieu damours mais par gracieux point
Le fault auoir ou on ne laura point

Lamant respod. Je scay que ie doy dire
Mon cas ne quiet estre gouerne dyre
Ne de courroux qui tout casse et empire
Bastant le sens quant il y est boute
Mais se mon fait est pat amours goute
Jauray mon cuer ie ne fay nulle double
De dur refus a ce ne le redoubte

Sur cest instant loyauste s'appareille
Dentrer acop en lamoureuse chambie
Dessoubz se ciel elle na sa pareille
Car rossignol ioyeux cuer y esueille
Par son doulx chans/aussi fait la calendrie
Tout ledifice est de cristal et d'ambre
Dor et de soye est la tapicerie
Quicques ne fut si riche broderie

Loyauste va et belacueil apres
Et puis desir/et puis plaisant parler
Les aduocatz furent lors au plus pres
Et doulx regard par mandement expres
Menoit lamant pour le mieulx faire aler
Lors ne ouys ses autre chose quereller
Que de douleur et plaisant melodie
Qui les draps cuers amours fort a luy lyre

Le dieu fut la/chascun le salua
Et par deduit il les fist receuoir
Soutas aussi qui fut la se leua
Si fist plaisir/et noblement monstra
Qui a leans conduit et pouoir
Si commenca doulx bruit a esmouvoir
Par tous mopers dont estoit dne mer
Plaine de ioye au cuer qui deult aymer

Long temps dura des instrumens le son

Et des opseaulx en dousee raisonance
Puis loyauste qui scauoit la facon
A regarder fist accomplir sa lecon
Comme il auoit receu en ordonnaunce
Doulx regard lors devant amours sauance
Tenant lamant par le bras a sa deystre
Qui lors doulxist seigneur de son cuer estre

Et dist ainsi. Sire en vostre presence
Vous amaine ce gentil amoureux
Qui au iourduy en hauste audience
De vostre court a dit le experiance
Qui tant le tient languissant douloureux
Et par maintien gentil et Vigoreux
Il peult ranoir son cuer de luy desmis
Dont lusaige pieca vous a commis

Et sur ce cas humble vouloir luy fist
Une requeste a vostre noble court
Mais la court dist que cela ne souffist
Et ne luy peut valoir a son prouffit
Se deuers vous promptement ne recourt
Veez le cas souuerainement qui court
En cest party oyez le si vous plait
Car il scet bien lentreours de son plait

Amours respond que bien oyt vouloit
Lamant en ce quil vouloit proposer
Et se de viens par raison se vouloit
Il seroit tant ainsi comme il souloit
Que par bon droit ny deuroit proposer
Si commanda a lamant deposer
Tout son vouloir/et il par sa parole
Monstra assez quil venoit de lescolle

Lamant parle.

Trespissant dien reluy sat en noblesse
Surmontant tous les presens en
haulteur
Vouoir d'autrui nest que pourre foleesse
Et tout plaisir est repute rudesse
Acomparer a la vostre grandeur
Ayez pitie de la dure rigueur
Que trop long temps mon corps a soubsenu
A l'occasion de mon cuer detenu

Sur le doulx temps de mon florissant aage
Lors que ieunesse a moy poindre tedoit

Fueillet

Discretion laisse par cuer volage
En ensuivant de vanite lusage
Sans admirer les maulx quelle rendoit
A lors espoir scientement me rendoit
Moy promettant haultesse de guerdons
Et de par vous mille plaisirs et dons

Tant pour le bries de persuasions
De bel acueil regard et souuenir
Fuz abatu que sans euasions
Contre laduis de mes conclusions
Je ne me scay garder ne detenir
Dabandoner sans en tiens retenir
Moy cuer qui lors par moy fut delire
Tuoit franc a vous/ainsi fuz enyure

Et vous scauez puissant dieu et robuste
Que tel acquest est de nulle valleur
Ains doit estre repute pour iniuste
Mesme de vous plus que de cesar auguste
Qui droit gardez entier en sa haulteur
Et puis que lors ie le fiz en chaleur
Sans par raison/tout le fait moderez
Et point si fait moult aconsiderez

Item aussi vng seul cuer hors de compte
De cent milliers est peu de prudence
Mais le tenir a force est moult grant honte
Considerez que son fait trop peu monte
Pour augmenter vostre loy et injustice
Et quant il est conqueste par malice
Fraude et barat tantost restituer
Ille conuient a son maistre tuer

Si vous supply en toute humilité
Que mondit cuer il vous plaise me rendre
Pour en ioyr a mon vtilite
Et ie promet en verite
Le retenir de vous et en sief prendre
Car mon pouoir ne si scauroit estandrie
A baillance sans auoir la presence
De luy qui est longuement en absence

Clacteur

Tours q lors lamant bien entendit
De bon voulsoir loyt de bout en bout
Et quant il vit la fin ou il tendit
ains boullut bien interrogue de tout

Et il estant devant luy en escout
Luy respondit sans rien estre surpris.
Si commenca ainsi le dieu de pris

Cupido

Hamon amp tu deulx ton cuer rauoir
Et toy mesmes le mas par don liure
Tu scez tressbien ou tu ce doyz scauoir
Que tout viay don de cuer/corps et auoit
Nest au donnant quant il sen est priue
Le cas de ycelluy en est tout estime
Et debatu tous les iours/droit en soit done

Lamant

Si iay este par auant entendu
Ceste doublet a bien este solue
Car ie scay bien que iay si respondu
Que cuer donne ne doit estre rendu
Sen le donnant fraude nest inuolue
Et quant on fait cession dissolute
En decevant le donnant par complaire
En ce naquier nul droit le donnatoire

Cupido

Quant bel acuel/espoir au douly regard
Te ont presente aucun ioyeux soulas
Deulx tu cella repiter a hasart
Disant quilz tout frappe sans dire gard
Pour toy lier dung si perilleux laz
Se tu se ditz tu congois bien ton cas
Auoir este en telle de straison
Que imputer a mes gens trahison

Lamant

Jay dit et diz/propose et propose
Que iay este si fort circonuenu
Dauncune boz ges lesquelz bien nommer iose
Que par en hort mont fait faire vne chose
Dont mon cuer est par force detenu
Et se ie suis a ce meschief venu
Par leurs moyens subtilz et reprourablez
Pas ne les ditz traiteurs et deceuables

Cupido

Se fraulde ya/deception ou dol
Cest tout pour toy et a ton seul pourchaz
Quant sans raison ne aduis comme sole
Tu vins a moy te rendre plain de dol
Et le don fait de ton cuer debuchas
Que de present en as douleurs extremes
Blasmer nen peulz par raison q toy mesmes

Lamant

Ce fut vng traict de vostre amoureux art
Qui me bleua de ta douce pointure

Et me alicta le iour dune saint marc
En vng moult riche et tresgracieux part
Du lors estoys entre aladuanture
Et si fiz apres celle blesseure
Donnation entiere de mon cuer
Est il raison quelle soit de Valeur

Cupido

Vulable est elle celle nest reprocuee
Deuant le temps donnant perscription
En ceste cy a este approuee
Taisiblement par toy plus que prouee
Na point este froulde ou deception
Tu as trop teu la caulation
Se tu te pench aider de droit escript
Car en ton cuer droit mest pieca prescript

Lamant

Description ne vous aidera point
Se par bon droit nauez le possessoire
En iuste tistre/or est vng commun point
Que chascun scez que vostre art mort et point
Si doucement quil fait perdre memoire
Ne ie ne suis ne dacier ne dinoire
Ne de marbie/si fuz agrappeloirs
Et separe mon cuer fut de mon corps

Cupido

Tu plains assez et doloufes les maulx
Sries et dangiers/c pour ton cuer soubsies
En reput moy et mes gens tous faulx
Ce non obstant il est cler que tu faulx
Mais des plaisirs quas receuz ne dis riens
Je tay rendu pour vng seul mal dig biens
Pour vng soupir quarante pensees doulx
Dont tu nas cause de te plaindre de nous

Lamant

En vous servant iay enz cent masses nuytz
Pour vne bonne/et dire pleurs pour vng ris
Et si vous plait compasser voz deduitz
A langoisseuse amertume ou ie suis
En contemplant les lermes et les criz
Les grans dangiers/les perilleux estriz
Du tay este la draye experiance
Vous monstera quil y a difference

Cupido

Tu es le seul qui es venu plaintif
Monstrant de fait que nez pas dray amant
Qui dois estre courtois simple et craintif
Comme leal seruiteur edoptif
Dur /ferme et net comme vng fin dyamant
Et tu ten viens tudelement proclamant

Clopp B
Ce que ne fit onques nul aux suppositz
Dont il appert quas faulnage propotz

Lamant

Mon mal me fait cent foiz plus de meschief
Que tous les maulx des autres ne me font
Le grief daultruy ne me fait point de grief
Je ne quiers me plaindre point le brief
Des desplaisirs qui rien ne me surfont
Et se plusieurs veulent dire quilz ont
Assez de bien en vous seruant receu
Je le croi bien/mais ie ne ay nulz eu

Cupido

Vous nauiez pas tous les soupirs oy
Des poures cuents q pour voz ont eu guerre
Et si nont riens de voz dousceurs ioy
En scay nulz ie vous respons que oy
Dont les plusieurs sont pourris en la terre
Les autres ont dousleurs qui les atterre
Et pour brief onques amant tant fust fin
Ne me seruit sans doloreuse fin

Charge qui est donnee sans espreuve
Me fait pour neant a louer ne a croire
Elle ressemble vne mensonge neufue
Ainsi que cuer passionne contreue
Pour paruenir a despite victoire
Mais se tu scez alleguer quelque histoire
Du amant ait en de moy que tout bien
Dy le surpil/ car ie le dueil tresbien

Lamant

Je ne quiers a courroux vous mouuoit
Ne vostre grace en langage irriter
Qui ie suis serfa vostre hault pouoir
Qui ne vous doy de ioye desmouuoit
Par cronique dire ne reciter
Sine dueil ie en durete persister
Mais si vous plait ien diray bien assez
Par voz moyens murdriz et trespassez

Cupido

Dy hardiment ce quas sur lessomac
Mais compte dray sans aller vacillant
Desgorge toy delie/moy ce sac
Mais si tu mens ce sera vng eschac
Pour toy mascher en ton oeuvre sillant
Je ne quiers plus de toy respondre tant
Si dueil ie bien scauoir se diras dray
Saultrement est que ie y pouruopray

Lamant

Dray compteray ou les histoires mentent

Fueillet

Car ia du mien ny mettray quelque chose
Plusieurs acteurs en leurs liures lamentent
Les dons damours que les amans tormètent
Jusques a la mort/car dedans est enclose
Faülse enue que iamais ne repose
De parnertir a sa corde fortune
Pour estre a tous aux amans importune

Exemple auons de ce per narcisus
Qui refusa equo la belle dame
Apres cela tel ardeur luy vint sus
Qui se noya comme bain et confus
Ainsi par vous paruenir rendit lame
Equo aussi estoit morte en la flame
Dardant desir ce dit methamorphose
Quest a oy bien redouitable chose

Dame dido forcena toute viue
Par ses amours/et mirra se pendit
Et piramus querant que plus ne viue
Cuidant thibee estre par mort chetue
Desfinee/le cuer se pourfendit
Thibee a lors tel guerdon se rendit
Quelle se occist et eulx deuy furent mors
Aduises doncques quel bien vous fistes lors

Quant iason fut amoureux de medee
Elle layma si fort que on neust peu plus
Vous scauez bien sa faülse destinee
Comme elle fut par despit forcee
Dont son renom estoit par tout diffuz
En vous seruant le roy anthiocus
Et sa fille prudrent fin des honeste
Tel guerdon a qui a amours sapreste

Doyez la fin des amours de paris
A helaine/ce fut toutes doulour
Polixenne plus belle que le liz
Nappoincta point pour achilles grant viz
Mais tourna tout en angoisseus malheur
Tarquin le fiz hontore sa valere
Dont lucresse moutut en grant misere
Ce fist tarquin desheritant son pere

Quant sarras fut du roy pharon pris
Par sa beaulte qui esloit merveilleuse
Il layma moult et si donna franchise
A abraham et grant richesse acquise
En ignorant quelle fust son espouse

Mais il en fut en paine dangereuse
Et luy conuint amours et tout quiter
Pour la ruyne du regne eniter

Par les amours dauid a bersabee
Fut mis a mort vry pur et franc
Et la plus part du peuple de indee
Par sentence de dieu sur ensy donnee
Soubstint par mort la vengeance du sang
Car il estant lors pensif sur vng banc
Pour cuiter sur eulx famine et guerre
Soubz la main dieu mist luy/ ses gens a terre

Quel fin en eut la fille cathon
Quant elle sceut son amy estre mort
Elle huma tout vng ardant charbon
Ainsi mourut sans desirer raison
Vous luy feistes chascun le scet ce tort
Par dalida mourut sanson le fort
Apres quil eut les yeulx ou chief creuez
Vez la cōment voz seruiteurs greuez

Quel meschie eut la doulce gismonde
Daymer guichari et il pour aimer elle
Tancet le pere en prison bien parfonde
Fist e strangler richart le pis du monde
Et puis son cuer porter deuana la belle
En tasse dor/dont en douleur cruelle
Elle broya et bent mortel benin
Pour compaignier son amy en chemin.

Cōment se peult vostre honneur descharger
Des cas qui sont si diuers et inhumains
Ne mourut pas la belle du berger
Chastellaine:si fist .son cheualier
Qui se murdrust par vous de ses deuy mains
Donc puis le duc apres trespiteuy plaino
La duchesse mesmes decapita
Lamort de trois bienfort exploicta

Que dirons nous de sucresse sans noise
Qui de grant cuer curialus ayma
Leur fortune dentre eulx fut courtoise
Mais en la fin en grant doulour
Sur sa mere mortellement pasina
Dont grandement ses patens diffama
Ceste histoire nous en a mises sus
Et la racompte le grant Valerius

Lamant pria nt la dame sans mercy
Finablement mourut en desespoir
Dng autre fut prouchain de mort aussi
Apant le cneur de mesme mercy
Quant il trouua en lospital espoir
Dng austre puis fut mis en dueil scauoir
Que de vous fut nomme laquariatre
Ce sont les ieuys dont vous plauist a esbatre

Mais comme fut vng austre amoureux
Par morte amour a vostre occasion
Il monstra bien quil estoit douloureux
Quant il vous dist tant de motz rigoreux
Puant de fait vostre confusion
Et non obstant que la conclusion
Il tint propoz de boulloir repentir
Son message ne le laissoit mentir

Plusieurs liures sont entassez et plains
De voz tels faiz ethiops et rommains
Les poettez ne rapportent point moins
Prouuls tousiours estre en angoisseux plais
Et mal finir les plus loyaulyx amans
Mais vous voulez les plus aigres seruans
A voz destroitz liez cuer et eslaundre
Et si hardy personne de sen plaindre

Esse bien fait dosster de franc arbitre
Dng leas cuer et le faire tirer
A vostre loy et puis sans de dueilystre
Le punissiez en doloreux chapitre
Dont pour garder naquiet que souspiret
Et plusieurs fois en plaignant expiter
Et si nauez de telle passion
Sur voz subiectz quelque compassion

Sy vous requierts pour ney estre du nombre
Des guerdonner en sinoble fallere
Que mon laz cuer qui ne vous fait qu'ecobre
Plus longnement ne soit tenu soubz lumbre
Danoit en fin des biens pour vous copleaire
Et ie prometz obeissance faire
A vous tousiours comme iay dit devant
Sans me exempter destre vostre seruant

Cupido
Se tu deulx bien par bon sens moderer
Leffaict et fait des amours dessusdictez
Et a raison comme il loise adherer
Tu trouueras a bien considerer

C lopp vi

Que leurs douleurs mois a paines subites
Ne sont iamais causees ne confictes
Par mes courchases ou causees importunes
Ains procedent de leurs fausses fortunes

Mais non pourtant ja par cop clerement
Que passion ta souffrance surmonte
Et que tu as en toy entendement
Oppinion que bonte desment
Par quoy raison y est mise a mescopte
Et quant tu diz que ie doy avoir honte
Du temps passe ce vient dimpacience
Qui quiet desdaing et nayme science

Dont ie ne veul tout iunputer a mal
Ce que tu ditz congoissant ta furceur
Mais en franc don et octroy liberal
Je tacorde mandement general
En toy quittant lusage de ton cuer
En pourveu que tiendras la teneur
Du mandement qui sera de reprendre
Ton cuer en fiesz sans le plus ailleurs redre

Pourtant celer no stre tabellion
Son mandement vous mandons en forme
Sans au surplus pour la rebellion
Dont il est plainz e fireur de lyon
Donner luy fault discipline de norme
Pourquoy mandons que sans ce q plus done
Souvenir ait penser en auditoire
Et le mainent pugnier en purgatoire

Et la soit il selon son eas purgie
Ains quil peruiengne en aucun don de grace
Doez la son cuer qui luy est adinge
Tout le surplus qui est par luy iuge
Nous ordonnoons quon le tiengne et parface
Trois iours entiers sans amendrit llespace
Il soit par vous durement tormente
Puis que de nous cest a tort guermente

Au departir de celle penitance
Ne le laissez iamais iour de sa vie
Mais luy faites support et assistance
Affin que a nous ne face resistence
Contre la foy par luy a nous pluie
Sa pencee par vous deuy soit rauie
Si gentement quil ne mette en oubly
Periche don dont lauons en oubly

Lacteur

Drant amours eut si grāt arrest rēdu
Celer fut lors du palais a la porte
Qui a lamant de son cuer pretēdu
Bien assaillly et tressbien dessendu
Le mandement expédie apporte
Et lors lamant qui assez se conforte
Son mandement prent en ioyeux deduit
Pour sen aider/dont la teneur sensuit

Lors se prend lamant
a lire le mandement

Dipido par nostre seuse grāce
dieu des amans. A tous ceulx
qui ces presentes lettres ber/
ront amoureuse dilection. La
tresabidāte plenitude de gra
ce procedēte de la hauteur de
nostre deisique tresor fessant
Bousentiers au secours et prouisions de noz
feausy subgetz/mesmement de ceulx q̄ se diet
aucunemēt greuz de la poursuite de noz droiz
et ordonance/pour ce est il que lumble supplication
de nostre feal priue de ioye/nous meust
a le pour suiuir en amoureuset ede la plaine si
heralite de nostre grace/lequel cōme il nous a
humblemēt expose aucunes raisons le mous
uant adce/long temps auoit oblige son cuer
a nostre perpetuel service et en euideē experien
ce de ce lauoit mis en ostage en nostre court
soubz la tutelle de nostre treffaicle mere la des
esse venus et de nous/mais pource q̄ cōme il
a dit il a bousente de emploier son corps en au
cun gēt exercice de quoy il a estably chief son
dit cuer il ne pourroit paruenir a son enten
te sans icelluy/laquelle chose torneroit a grief
dommage/desplaisir et deshoncur requerant
sur ce nostre doulte prouision et lessendue de
nostre grace. Par quoy nō incline par nostre
clemence a sa iuste peticion par ses presentes
luy auōs rēdu et rendons/reslitue et reslituōs
fondit cuer. Non obstant lesditz donations
ou obligations en quelque moyen de deceptiō
ou autre cōmis ou traicte dicesse desfalles nō
releuons ledit priue de ioye et tous deffaulx
en ceste partie cassons et anullsons pourueu

qu'il tiendra de nous en sief sondit cuer tout
son viuant. Et au iourduy date de ces presen
tes. Nous en a fait homage/fidelite/sur quoy
nous auons reeu la promesse et serment dicel
luy Et sur ce certaines modificatiōs en ce re
quises/desquelles auons cōmis et commettōs
le execution a noz bien aynez et loyauso serui
teurs penser et souuenir. Sy mandons et cō
mandons a tous noz officiers et autres a qui
il appartient. Que icelluy priue de ioye laissent
et seuffrent paisiblement ioyr desdictes restitu
cions et graces par nous a luy faictes/car ain
sinō plaist il estre fait. Dōne en nostre aerin
palais l'an cinq ceus et vng/et de nostre deis
sique regne le quatresme

Lors mist lamant aupres son cuer sa lettre
Pour luy balloit en tous cas neccesaires
Et pense bien non iamais se soubzmettre
A tel dangier ne de luy la desmettre
Pour quelque cas tant eust griefz affaires
Ainsi fut pris par les deux commissaires
Et puis meneen purgatoire sain
Qui du palais estoit au dernier coing

Une maison de moult bieil edifice
Qui par dehors estoit moult tenebreuse
Estoit ce lieu/mais de fort artifice
De gros merrieh a ferrure propice
Noire par tout dont bien sembloit fumense
La porte fut antsoiz moult pōpeuse
Et ressemblant a gueulles de dragons
Et les deuy huis estoient hors des gons

Le commun cry en estoit le portier
Qui sur le sueil estoit en sa chambre
Lors a lamant assis vng hault triper
Sur la teste plus pesant qu'un mortier
Qui tout le chief luy emplit de fumier
En se tournant fut europe premiere
Quant iuspin leut a son gre batu
Qui de thoreau auoit forme bestu

Quant nostre amant sentit si dure flame
Qui le regard a la boiy luy aidoit
Il se rendit a dieu et nostre dame
Et riens pl̄ seur q̄ briuelement redroit lame
Sans plus aller auant il nattendoit
Et souuent qui monst le regardoit

Qu'il se tenist luy disoit pour le mienx
 Car il verroit bien brefment autres lieux

 De ce torment tantost fut remuoye
 au lac de plourz q moult de griesz mansy done
 De ces commis rendement fut conuoye
 La fut le corps d'une dame noye
 Qui sappelloit la belle melantonne
 Et fut pource que sa belle personne
 Par neptunus en forme dung dauphin
 Sa chasteete rompit et mist a fin

 Tantost penser de lamant se tint pres
 Et le tira ou pyps de male bouche
 Lamant sen va fort lamentant apres
 Pource quil fault auoir vng torment prest
 Qui grandement et luy et son cuer touche
 Si trouua la mourant sur vne couche
 De cuyure qui par trop se repent
 Pource quil fut congneu dung serpent

 Tant de regrez/tant de piteuy souspirs
 Faisoit lamant en ces tormens diuers
 Que cestoit trop/mais en grans desplaissirs
 Les deuy comme tournoient ses desirs
 Et ses souhaitz furent courroux ouuers
 Si luy furent si durs et si peruers
 Que ie qui des dehors les veoye
 Compassion sur moy ien auoye

 Combien que puis ie ne peuz veoir de soeil
 Car tout lhostel estoit noir et obscur
 Mais toutefois ouy tousiours son dueil
 Quant il crooit/car ie laissay le sueil
 Et le suiy dehors le long dung mur
 Si suis certain que cestamant est pur
 Dont pour souffrir cestuy si le sera
 Car moult de mausy tost soubstenir aura

 Je ouy depuis par la fenestre dire
 Qu'il fut mene en torment quon appelle
 De nostre response engendress dyre
 Qui cueurs desrompt/scappe/fiert et dessire
 Et ne lny chault qui sen plaint ou appelle
 La eut lamant souffrette/dieu scait quelle
 Car medula y fut la faulse Beste
 Aueques elle les dragons de sa teste

 Puis fut mene de desespoir au gouffre

C. loys

Du vulcanus tiroit de ses canons
 La fut plonge en chauldiere de souphre
 Car il conuient que celle douleur souffre
 La hercules auoit mis ses panons
 Plusieurs y sont dont ie ne scay les noms
 Car on ny oyt que tencer et crier
 Et la briesue de sa vie pricte

Finablement ie souy guermenter
 Trestout le long de ce lac habitable
 Et pouoit on ouyr le tormenter
 Ses batures et playes augmenter
 Dusle les murs du diuers tabernacle
 Pour la fin de son dernier triacle
 On luy bailla en medicine gente
 Le supplice qui est de longue attente

Ce torment fut vng pyps au vent final
 Qui est tout plain de menue poison
 Cest vne abisme/vng peril infernal
 Qui aux amans ne rend que paine et mal
 Sans y auoir de bien quelque achoison
 Poda y fut moult long temps en prison
 Apres quelle eut par vng tige conceu
 Dont sen banist et fut lamant deceu

Alors getta lamant vng cry hideux
 Qui trespassoit par son cry les haulx cieus
 Si apperceut par sa voix les grans dueilz
 Mais les commis par la rudesse deusy
 Ne luy firent quelque chose de mieulx
 Si mapprochay pour le veoir de mes pens
 Cuidant defait quon le voulut mettre en rost
 Mais toutefois ie men recullay tost

Pour aduisier le porre qui forsenne
 Je mapprochay alors d'une fenestre
 Dung fer garnye et d'une barbacanne
 Qui en facon a vne croix moyenne
 Sestant grant feu a depre et a fenestre
 Puis des fourches arant le pre terrestre
 Dont fu picque comme cest leur usage
 Et puis ce feu me faillit au visage

De ces fourches la subite pointure
 Et la fureur du feu impetuoy
 Par leur destoy et despite morsure
 Me firent lors vne paour si tresdure
 Que mon visant si aigre dueil ie neuz
hh i

Si mescriay/vez cy cas dangereux
Nul ne se scote a la ronce mordant
Qui si fort picque avec le feu ardant.

Et sur ce point ic fu tout esueille
Et mon songe fut lors esuanouy

Esueille

Si apparez que assez euz sommeille
Pourquoy alors fu tout appareille
Au songe escrire ainsi que ie le vy
Si vous requiers tous qui lanez ouy
Priez pour ceulx qui font dures clamours
En ce hydeux purgatoire damours

Comment le dieu damours pour resionyr amans et
amantes qui sont au iardin de plaisirce ordonne faire
Une chasse appesee la pipee du dieu damours.



Le temps de ver que toutes nations
Dut les cucurs gais/iolis/ plaisans
et beauys
Et que phebus par radiations
Cause leurs haulys signes geminalys
Et que stora produpt a grans monceaulys
Fueilles et fleurs de couleurs variables
Trop ont dit cuer filles et iouuenceaulys
Se par amours ne sont entremayables

Les oyssions des nues a monceaulys grans
Pour le mal temps et diuise froidure
Du moy de may s'espandent par les champs
Hauys degoyans sur la fraiche verdure
Pucelles font tandis que le ver dure
Chapeaulys de fleurs meslez de souuenir
Liez despoir assin que mieulys endure

Le poure amant ses griesz mauyx aduenir

Il nest nymphe en mer/pre/ne fontaine
Il nest faulcon/mauups ne oyseau de proye
Sur mer ny a esturgon/ne seraine
Qui du printemps en son cuer ne sesgoye
Car neptunus tient lors thetis si coye
Quon peut ouyr la turbe damphion
Suparnasus raisonne/feste et ioye
Dung son rempy de delectacion

Car eolus soubz sa verge tudente
Dopte et restraint les durs souffletz tréchans
De boreas qui par pestiferente
Froide appelle defflie parmy les champs
Si que aux oyseaulys fait oublier les chans
Quant zephirus qui cause les fleurettes